

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Michel Picard, Centre Asie du Sud-Est, CNRS, Paris

Le christianisme à Bali : visées missionnaires, objections orientalistes et appropriation balinaise

Au vu du faible nombre de chrétiens à Bali, on pourrait penser que le christianisme n'a eu qu'une incidence marginale sur l'évolution contemporaine de la société balinaise. En réalité, il n'en est rien, car l'irruption du christianisme dans le sillage de la colonisation de leur île a poussé les Balinais à s'interroger sur leur identité religieuse. La venue de missionnaires chrétiens a mis les Balinais au défi de formuler explicitement ce qu'il en est de leur religion, afin qu'elle soit en mesure de résister à leur prosélytisme. C'est ainsi qu'en butte aux critiques des missionnaires, des intellectuels balinais éduqués dans les écoles coloniales ont entrepris d'endiguer la propension ritualiste de leurs coreligionnaires, tout en mettant l'accent sur la signification théologique et sur les implications éthiques de leur religion. En incitant les Balinais à différencier au sein de leurs obligations communautaires ce qui appartient réellement à la « religion » de ce qui relève seulement de la « tradition », la présence de chrétiens dans leurs villages a contribué à élaborer la catégorie même de « religion » à Bali. Après avoir brièvement retracé l'histoire de l'implantation du christianisme à Bali, l'article expose la polémique qui opposa missionnaires et orientalistes à l'époque coloniale, pour en venir ensuite aux problèmes soulevés par l'appropriation du christianisme par les Balinais.

Christianity in Bali: Missionary Ambitions, Orientalist Objections, and Balinese Appropriation

In view of the modest numbers of Balinese Christians, one could assume that Christianity had only a minor influence on the contemporary evolution of the Balinese society. But the fact is that the intrusion of Christianity in the wake of the colonization of their island prompted the Balinese people to question their religious identity. The confrontation with Christian missionaries challenged the Balinese to explicitly define their religion, in order to resist their proselytism. Thus, in response to the missionaries' criticisms, Balinese intellectuals educated in colonial schools attempted to restrain the ritualistic leanings of their co-religionists, while stressing the theological significance as well as the ethical implications of their religion. By compelling the Balinese people to differentiate among their customary obligations that which belongs to "religion" from that which pertains to "tradition", the presence of Christians in their villages was instrumental in construing the very category "religion" in Bali. After having briefly recounted the history of the Christianization of Bali, this article investigates the controversy that opposed orientalist and missionaries during the colonial era and goes on to probe into the problems entailed by the Balinese appropriation of Christianity.

Rémy Madinier, IRASEC, CNRS, Paris

Les ursulines à Java : un siècle d'éducation catholique (1856-1956)

Premier ordre catholique à s'installer aux Indes Néerlandaises en 1856, les ursulines connurent, grâce à leurs écoles, un développement important durant près d'un siècle. En se fondant sur les archives romaines de l'ordre, cet article explore cette histoire et met en

lumière les contradictions de la mémoire collective des religieuses, tiraillées entre leur idéal d'un apostolat missionnaire en terre lointaine et le statut que leur conféra la réalité des attentes locales, à savoir l'éducation des jeunes filles de la bonne société coloniale. Malgré le spectaculaire développement de leurs activités dans l'Archipel, ce ne fut en effet qu'à partir des années 1920 que les ursulines s'ouvrirent, fort timidement d'abord, à la société autochtone. Doublement cloîtrées – à l'intérieur de leurs couvents et au sein de l'étroit milieu européen –, les ursulines furent donc longtemps tenues à l'écart des âmes qu'elles espéraient convertir. En cela, leur histoire constitue sans doute l'une des illustrations les plus caractéristiques des ambiguïtés de la mission en contexte colonial.

The Ursulines in Java: A Century of Catholic Education (1856-1956)

Being the first catholic order to settle in the Netherlands East Indies in 1856, the ursulines experienced a great expansion in Java during almost a century. Based on the archives of the order stored in Rome, this article explores this history and highlights the contradictions in the collective memory of the nuns, torn between their ideal of a missionary apostolate in a distant land and the reality of local expectations, namely the education of girls belonging to the upper classes of colonial society. Despite the spectacular development of their activities in the archipelago, it was in fact only from the 1920s that the ursulines began timidly to open the door to indigenous society. Secluded in two ways – inside their convents and as part of the isolated European environment – the ursulines were kept away from the souls they were hoping to convert for a long time. In that sense, their history probably represents one of the most striking examples of the ambiguities of missionary activities in a colonial context.

Étienne Naveau, Centre Asie du Sud-Est, INALCO, Paris

***Le dialogue islamo-chrétien selon Bambang Noorsena
(Fondateur de l'Institut de Recherches sur le Christianisme Syriaque)***

Les chrétiens indonésiens ont souvent été considérés par leurs compatriotes musulmans comme adeptes d'une religion occidentale. Depuis la fin du XX^e siècle, leur situation s'est fragilisée. Victimes de violences confessionnelles, ils se voient également menacés par des revendications en faveur de la charia. Pour sortir le dialogue islamo-chrétien de l'impasse, Bambang Noorsena, intellectuel protestant originaire de Java-Est, propose de s'appuyer sur le cadre politique du Pancasila hérité de Sukarno et sur les cultures javanaise et sémitique dans lesquelles s'enracinent des chrétientés indigènes se tenant à distance de l'Occident. Son Institut de recherches sur le christianisme syriaque, fondé en 1997, vise ainsi à rattacher le christianisme indonésien à son contexte oriental et sémitique d'origine pour opérer un rapprochement avec l'islam de son pays, en s'appuyant notamment sur le prestige d'une langue arabe commune aux musulmans et aux chrétiens du Moyen-Orient.

***The Islamic-Christian Dialogue According to Bambang Noorsena
(Founder of the Institute for Syriac Christian Studies)***

Indonesian Christians have often been considered by their Muslim compatriots as followers of a Western religion and their situation in the country has worsened since the end of the 20th century. They are not only victims of religious violence but are also threatened by claims to impose Sharia. To break the deadlock in Christian-Muslim dialogue, Bambang Noorsena, a protestant scholar from the East Java province, suggests to refer to the Pancasila political framework created by Sukarno, as well as the Javanese and Semitic cultures, in which some local Churches take root, free from Western influences. In fact, the Institute for Syriac Christian Studies (ISCS) he founded in 1997, aims at linking Indonesian Christianity with its original Oriental and Semitic context, especially by stressing the prestige of the common Arabic language used by both Muslims and Christians communities in the Middle East, in order to smooth the relations between Christians and Muslims in Indonesia.

Arlo Griffiths, École française d'Extrême-Orient, Jakarta

Inscriptions of Sumatra: Further Data on the Epigraphy of the Musi and Batang Hari Rivers Basins

This is a review article of a catalogue of Sumatra inscriptions, recently published in Indonesia. After some remarks on this catalogue, the article presents details about twelve (groups of) inscriptions originating from the Musi and Batang Hari rivers basins, in the provinces of South Sumatra, Jambi and West Sumatra. Some items offer additional information (especially readings and translations) for entries in the catalogue, but most of them present inscriptions which were not included in the catalogue at all. Looking at new data from just three Sumatran provinces, it turns out that quite a lot of new epigraphic material still needs to be revealed to scholars. The new material throws light on the religious (especially Buddhist) history of the island, including its reflection in stone and bronze sculpture. It also comprises significant new data on the Old Malay language.

Inscriptions de Sumatra : données complémentaires sur l'épigraphie des bassins de la Musi et de la Batang Hari

Cet article est le compte rendu d'un catalogue d'inscriptions de Sumatra, récemment publié en Indonésie. Après quelques remarques sur le catalogue en question, l'article présente les détails concernant douze (groupes d') inscriptions provenant des bassins des fleuves Musi et Batang Hari, dans les provinces de Sumatra-Sud, Jambi et Sumatra-Ouest. Certains de ces détails livrent des informations complémentaires (tout particulièrement en ce qui concerne les lectures et les traductions) à des entrées figurant au catalogue, mais la plupart des inscriptions présentées ici sont absentes de l'ouvrage concerné. Au regard de ces nouvelles informations relatives à seulement trois provinces de Sumatra, il s'avère qu'une quantité non négligeable de données épigraphiques inédites reste à faire connaître aux chercheurs. Ce nouveau matériel éclaire l'histoire religieuse de l'île (le bouddhisme en particulier), y compris à travers la sculpture en pierre et en bronze. Il enrichit également notre connaissance du vieux-malais.

Oman Fathurahman, Faculty of Arts and Humanities, Syarif Hidayatullah State Islamic University, Jakarta

Ithāf al-dhakī by Ibrāhīm al-Kūrānī: A Commentary of Waḥdat al-Wujūd for Jāwī Audiences

This article is an introduction of Ibrāhīm ibn Ḥasan al-Kūrānī's thought of Islamic theological and mystical concepts discussed in one of his Sufi treatises, the *Ithāf al-dhakī*, in fact one of only few Arabic sources addressed to the *Jāwī* Muslim community in Nusantara during the seventeenth century. As such, this text is an important part of the social-intellectual history of the region. It is related to the teachings of the Seven Grades (*Martabat Tujuh*), which were very popular in Nusantara at the time. The *Ithāf al-dhakī*, probably written a few years before 1665, became the answer to divine questions or, more specifically, to questions about the *waḥdat al-wujūd* doctrine, that captivated the attention of readers in various areas of the Muslim World. After an evocation of the author's life, this article discusses his interpretation of Sufism, especially in relation to this doctrine. In fact, al-Kūrānī may clearly be considered as an interpreter and advocate of Ibn al-'Arabī's philosophical Sufi thought.

Ithāf al-dhakī par Ibrāhīm al-Kūrānī : un commentaire du Waḥdat al-Wujūd pour des publics Jāwī

Cet article est une introduction à la pensée d'Ibrāhīm ibn Ḥasan al-Kūrānī relative aux concepts mystiques et théologiques islamiques discutés dans l'un de ses traités soufis, le *Ithāf al-dhakī*, en fait l'une des rares sources arabes adressées à la communauté musulmane *Jāwī* d'Insulinde au cours du XVII^e siècle. En tant que tel, ce texte est un élément important pour l'histoire socio-intellectuelle de la région. Il concerne les enseignements des sept niveaux (*Martabat Tujuh*), très populaires en Insulinde à l'époque. Le *Ithāf al-dhakī*, probablement rédigé quelques années avant 1665, devint la réponse à des questions divines, ou plus

particulièrement, à des questions relatives à la doctrine *waḥdat al-wujūd*, qui captiva l'attention de lecteurs dans diverses régions du monde musulman. Après une évocation de la vie de l'auteur, cet article discute son interprétation du soufisme, tout particulièrement au regard de cette doctrine. En fait, al-Kūrānī peut être clairement considéré comme un interprète et avocat de la pensée philosophique soufie d'Ibn al-'Arabī'.

François Raillon, Centre Asie du Sud-Est, CNRS, Paris

Indonésie 2010 : les infortunes de la vertu

Cette chronique consacrée à l'année 2010, insiste sur un autre paradoxe de l'Indonésie : alors qu'elle entre sur la voie du succès économique dans la stabilité d'une démocratie qui se veut vertueuse, elle est confrontée à la permanence de maux structurels : corruption, tensions religieuses et vanité des élites dirigeantes. Le désir de bien faire est contrarié par les excès malheureux du zèle réformiste, comme en témoigne l'affaire du président contre le sultan.

Indonesia 2010: The Misfortunes of Virtue

Devoted to the year 2010, this chronicle emphasizes another Indonesian paradox: while the archipelago is on the way to economic success against the backdrop of a stable democracy meant to be virtuous, it still has to deal with the continuing prevalence of structural evils: corruption, religious tensions and the vanity of ruling elites. The desire of doing good is thwarted by the unfortunate excesses of reformist zeal, as illustrated among others by the case of the president vs the sultan.